

## Plusieurs nouveaux visages au CRCCF

### Un coordonnateur des publications

Le CRCCF est heureux d'annoncer la nomination de Jacques A. Côté au poste de coordonnateur des publications. M. Côté travaille dans les communications depuis 1979 et dans le milieu de l'édition depuis 1980. Il se consacre à la francophonie depuis plus de 25 ans.

### Personnel contractuel et bénévole



**Marie-Élyse Blais**, étudiante inscrite au Régime travail-études, est entrée en poste le

1<sup>er</sup> mai dernier et sera avec nous jusqu'à la fin août. Elle apporte, à titre de commis, son aide précieuse à l'accueil et à la réception, ainsi qu'au secrétariat et aux archives. Marie-Élyse a terminé sa troisième année en psychologie à l'Université d'Ottawa. Elle nous quittera en septembre pour la France afin de poursuivre ses études à l'Université Lumière Lyon 2.

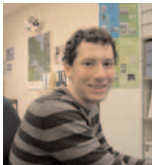


Le CRCCF a obtenu, pour la troisième année consécutive, une subvention du Conseil canadien des archives – Jeunesse Canada au travail qui permettra à une stagiaire en archivistique de réduire de quelques mètres linéaires nos arrérages dans le traitement des fonds d'organismes.



L'équipe du CRCCF : à l'avant-plan, Helga Dumontier (adjoindé à l'administration), Yves Frenette (directeur), Nicole Bonsaint (archiviste, audiovisuel et photographies) et Monique Parisien-Légaré (agente de soutien à l'édition et au secrétariat); à l'arrière, Michel Lalonde (responsable des archives), Alice Cocunubova (archiviste de référence, en remplacement de Bernadette Legault-Routhier), Jacques A. Côté (coordonnateur des publications) et Bessem Khouaja (archiviste, informatique documentaire). / Photo Pierre Bertrand, Université d'Ottawa.

**Catherine Coulombe**, étudiante à la maîtrise en histoire à l'Université d'Ottawa, se joindra à l'équipe du Centre, du 11 juin au 31 août.



Par ailleurs, **Julien Russel Brunet**, étudiant à l'University of Toronto, nous offre quatre semaines de son temps cet été, à titre d'assistant de recherche bénévole. Il dépouillera des procès-verbaux de notre Fonds Association canadienne-française de l'Ontario pour un projet de recherche de Michel Bock, professeur au Département d'histoire et titulaire de la Chaire d'histoire de la francophonie canadienne, rattachée au CRCCF. M. Bock et Gaétan Gervais, de l'Université Laurentienne (Sudbury), comptent faire paraître une histoire de

l'ACFO pour le centenaire de sa fondation en 2010.



**Caroline Boudreau** vient de terminer un baccalauréat (psychologie et études françaises) à l'Université Laurentienne. Elle commencera une maîtrise en lettres françaises, à l'Université d'Ottawa, à l'automne. Durant l'été, elle travaillera, sous la supervision de Lucie Hotte, professeure au Département des lettres françaises et titulaire de la Chaire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada, à la mise à jour de BIBLIFO, la base de données sur la critique de la littérature franco-ontarienne, accessible en ligne sur le site du CRCCF.

# Les Rendez-vous au CRCCF

## Le monde des voyageurs, tel que traduit dans le jargon tchinouk sur la côte du Pacifique, vers 1830

George Lang, doyen de la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa, a donné le 22 mars dernier, dans le cadre des Rendez-vous du CRCCF, une conférence au sujet du français dans le jargon tchinouk (« *Chinook Jargon, Wawa* »). Le conférencier a annoncé, d'entrée de jeu, qu'il s'inscrivait dans une approche interdisciplinaire : sociolinguistique historique / histoire sociale des langues, lexicologie, études interculturelles, culture matérielle et domestique, entre autres.

Au lieu de relater une histoire du jargon tchinouk (comme il le fera dans un livre à paraître, *Making Wawa: the Genesis of Chinook Jargon*), George Lang a brillamment illustré certains aspects du monde matériel et culturel des voyageurs canadiens dans la composante française du tchinouk. En effet, les philologues de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle s'intéressant aux langues dites « mixtes » avaient pu estimer que, vers 1850, environ 20 p. 100 du lexique du jargon tchinouk utilisé sur la côte du Pacifique comme langue de contact depuis l'époque de la traite des fourrures était d'origine française, plus précisément de la variété du français actuellement appelée « québécois ». Cette proportion était sans doute encore plus importante auparavant, à la suite de passages de voyageurs au début du siècle, jusqu'à l'arrivée des missionnaires Demers et Blanchet en 1838.

On trouve dans ce lexique une intéressante distribution d'emprunts au français désignant non seulement des objets « nouveaux » qui entraient dans le commerce de la région, colportés de la vallée du Saint-Laurent, mais aussi des concepts importants dans la communauté de ces « nomades » qui, tout en s'intégrant déjà au monde autochtone, restaient

fondamentalement des émissaires de la civilisation canadienne (française), tout en faisant partie d'une culture mobile, multilingue (français, anglais et langues autochtones), riveraine et boréale. Parmi les nombreux exemples qu'a donnés notre conférencier, mentionnons : *labam*, la rame; *tanse*, la danse; *poolie*, pourri; *capo*, la chape; *latuk*, la tuque; *sawash*, *siwash*, un homme autochtone, adapté de « sauvage »; *latab*, la table; *lashase*, la chaise; *lapooshet*, la fourchette; *lassiet*, *lasset*, l'assiette; *leloba*, le ruban; *leseezo*, les ciseaux; *lapoel*, la poêle. À propos de ces noms d'objets, M. Lang souligne que le français est en quelque sorte, à cette époque et dans ce contexte, la langue des « nouvelles technologies » sur la côte Ouest. Il fait remarquer, entre autres particularités, que ces noms intègrent l'article.

Les participants à ce Rendez-vous du CRCCF (tenu au pavillon Simard, dans une salle 123 remplie à pleine capacité) ont été nombreux à intervenir et tous ont apprécié aussi bien cet aperçu des résultats d'une recherche originale, que les talents de communicateur et le sens de l'humour du conférencier.

## Les Rendez-vous de 2007-2008

19 septembre 2007 : **Stéphane Savard**, « Les leaders franco-ontariens et les transformations de l'ordre symbolique canadien : réception, interventions et mutations identitaires (1968-1984) »

24 octobre 2007 : **Rolande Faucher**, « Jean-Robert Gauthier, conseiller scolaire » (à 16 h 30, lieu à déterminer)

21 novembre 2007 : **Robert Choquette**, « Le Congrès marial de 1947 »

16 janvier 2008 : **Louise Bouchard**, « Les enjeux de la santé en milieu francophone minoritaire » (en vidéo-conférence avec l'Université Laurentienne et l'Université de Hearst)

13 février 2008 : **Jean Lamarre**, « Les Canadiens français et la guerre de Sécession »

12 mars 2008 : **Michel Gaulin**, « Claire Martin : la moitié d'une vie en écriture » (en présence de M<sup>me</sup> Martin)

**Note** : la salle 123 du pavillon Simard est réservée pour tous les Rendez-vous, sauf ceux du 24 octobre 2007 et du 16 janvier 2008.

## Aide à l'enseignement et visites

Durant le dernier trimestre, les Archives du CRCCF ont collaboré avec Michel Bock, professeur au Département d'histoire, et ses étudiants pour les travaux du cours **La francophonie canadienne depuis 1960** [...] dans le cadre du Programme d'apprentissage par l'engagement communautaire. Nous avons aussi reçu deux groupes d'étudiants du programme de Techniques de la documentation du Cégep de l'Outaouais : cours Fonctions de travail en technique de la documentation (Danielle Thibault, professeur); cours Diffusion, circulation, conservation et aménagement (Lucie Pagé, professeur). Nous avons également eu la visite des 20 élèves francophiles du cours **Littérature et culture du Canada français**, donné par l'écrivain et artiste visuel Gilles Lacombe, qui se sont montrés très intéressés par la présentation, les lieux et la petite exposition de documents originaux montée pour l'occasion.



uOttawa

L'Université canadienne  
Canada's university

# Trésor d'archives : le Congrès marial de 1947

Qui se souvient encore du congrès marial tenu à Ottawa en juin 1947? Il faut être âgé d'au moins 70 ans pour conserver des souvenirs précis de cet événement qui a marqué la vie de notre capitale canadienne.

Les journaux de l'époque soulignent qu'un million de visiteurs ont passé quelques jours à Ottawa pour participer aux diverses activités du congrès marial. Il faudra attendre la célébration du centenaire de la Confédération canadienne, en 1967, et la visite au pays de Jean-Paul II en 1984 pour revivre une pareille affluence dans notre ville.

Jetons un regard rétrospectif sur l'événement de 1947. Il s'agissait alors de souligner le centenaire de la création du diocèse de Bytown – devenu Ottawa. Rappelons le nom d'un archevêque en poste ici depuis 1939 : M<sup>gr</sup> Alexandre Vachon, ancien recteur de l'Université Laval de Québec. Universitaire rompu aux disciplines des sciences physiques, il s'était vite imposé comme un leader exceptionnel à Ottawa durant les années de la Seconde Guerre mondiale. Il avait de grandes visées. Il souhaitait créer un vibrant climat de fête et inscrire son diocèse sur la carte du pays et du monde. Il voulait aussi participer à cet élan de piété mariale internationale qui allait mener à la proclamation du dogme de l'Assomption de Marie par Pie XII, lors de l'Année sainte de 1950.

Sur le plan ecclésiastique, un nouveau défi avait été posé à M<sup>gr</sup> Vachon dès 1945 : l'Union des chambres de commerce de l'ouest du Québec signait un mémoire confidentiel réclamant la création d'un nouveau diocèse à Hull. Ce document n'a été rendu public que dans les années 90. Une telle stratégie, si elle avait été adoptée en 1945, aurait bouleversé l'équilibre linguistique de la population catholique de l'archidiocèse d'Ottawa. Ce dernier comportait, avec l'apport de sa composante québécoise,



Congrès marial [char allégorique], [1947]. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Cercle social de la Paroisse Sainte-Anne d'Ottawa (C101), Ph207-4.

une forte majorité de catholiques de langue française. Ce facteur était non négligeable en vue d'assurer, au fil des ans, la nomination d'un archevêque canadien-français au siège d'Ottawa, en territoire ontarien. Ce rôle de leader culturel ne cessera de s'exercer : le diocèse d'Ottawa demeurera, tout au long de son histoire et jusqu'à aujourd'hui, un des bastions de la défense du catholicisme de langue française en Ontario.

Le Congrès marial de 1947 allait consolider un sentiment d'appartenance dans le réseau des paroisses, des institutions et du clergé des deux côtés de la rivière des Outaouais. Ce n'est pas par hasard qu'on a fait circuler, de village en village, depuis Cap-de-la-Madeleine jusqu'à Hull et puis à Ottawa, la statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap, avant de lui réserver une chapelle au Parc Lansdowne. Symboliquement, en honorant Marie, patronne du diocèse d'Ottawa, on ralliait l'ensemble du Canada français à la célébration d'un centenaire au cœur d'une capitale qui, jusqu'alors, avait surtout un visage anglo-protestant. Il y a là une forme d'affirmation identitaire et culturelle.

M<sup>gr</sup> Vachon a pu attirer à Ottawa, en 1947, de nombreux dignitaires religieux et civils. Deux ans après la fin des hostilités en Europe, les cardinaux Gerlier de Lyon et Frings de Cologne venaient participer à la fête, franchissant à leur niveau les premiers pas en vue de la réconciliation franco-allemande. La présence du cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, rappelait à la société canadienne que les populations de l'Europe de l'Est étaient tombées sous l'emprise de l'URSS.

Le CRCCF veut souligner à sa manière le 60<sup>e</sup> anniversaire du Congrès marial d'Ottawa. Le Trésor d'archives proposé dans ce bulletin de juin est prolongé dans le site Web du CRCCF, avec la présentation de plusieurs autres documents. Au mois de novembre, un « Rendez-vous du CRCCF », avec l'historien Robert Choquette, sera consacré au congrès marial. Je vous exhorte à consulter le site Internet du CRCCF relativement aux activités qui lui sont associées.

Il existe possiblement, dans notre milieu, des sources d'archives encore inconnues touchant le Congrès marial de 1947. Tous sont invités à participer.

Jacques Faucher, prêtre

# Nouvelles acquisitions d'archives

Nous sommes heureux d'annoncer l'entrée de trois nouveaux fonds d'archives dans la collection du CRCCF, à la recommandation du Comité des acquisitions de la direction du Centre. Il s'agit des fonds appelés Don-Boudria, Les Éditions du Vermillon et ACFO de Prescott et Russell.

Le **Fonds Don-Boudria** témoigne de l'ensemble des activités politiques et publiques de Don Boudria, en particulier depuis son élection à l'Assemblée législative de l'Ontario en 1981 et, surtout, à titre de député de Glengarry-Prescott-Russell à la Chambre des communes de 1984 à 2006. Don Boudria, né à Hull (aujourd'hui Gatineau, au Québec) le 30 août 1949, a vécu son enfance à Sarsfield (à l'est d'Ottawa, en Ontario), où il réside toujours. Il a été fonctionnaire avant d'être l'homme politique que l'on connaît. Le premier versement du fonds compte plus de 45 m linéaires de documents textuels et de nombreux documents sur autres supports, notamment plusieurs centaines de photographies et des cassettes vidéo. Le Fonds Don-Boudria permettra de documenter l'ensemble de la vie publique d'un Franco-Ontarien qui a été, au cours des 20 dernières années, une figure marquante de la politique fédérale. Ce fonds d'archives est également une fenêtre sur Glengarry-Prescott-Russell, la région la plus francophone de l'Ontario (et du Canada à l'extérieur du Québec), en relation avec le parcours de son député. Il est complémentaire à de nombreux fonds d'archives d'individus (notamment le Fonds Jean-Robert-Gauthier) et d'organismes, conservés au Centre, qui témoignent de la vie sociale, économique et politique de l'Ontario français.

Le **Fonds Les Éditions du Vermillon** témoigne de l'ensemble des activités de la maison d'édition de 1992 à 2002 et, plus partiellement, pour la période s'étendant de la fondation à 1991. L'auteur et traducteur Jacques Flamand

ainsi que son épouse, Monique Bertoli, ont fondé cette maison d'édition d'Ottawa en décembre 1982. Ce fonds s'ajoute au seul autre fonds du domaine de l'édition franco-ontarienne au CRCCF, le Fonds Les Éditions l'Interligne (C86), acquis en 1985. Il faut rappeler aussi que le Centre conserve les fonds d'archives de plusieurs auteurs qui ont été publiés par les Éditions du Vermillon, notamment Jean-François Somain, Jean-Louis Trudel, Pierre Raphaël Pelletier, Gabrielle Poulin, René Dionne, Hélène Brodeur et Paul Gay. Le premier versement est présentement en préparation et il comptera plus de 20 m linéaires de documents.

Le **Fonds ACFO de Prescott et Russell**, quant à lui, est le premier fonds d'archives d'une succursale régionale de l'Association canadienne-française de l'Ontario acquis par le CRCCF depuis la dissolution de l'ACFO provinciale en 2006. Il s'agit évidemment d'un fonds important pour l'étude du mouvement associatif en Ontario français et de la région de Prescott-Russell. Le premier versement de ce fonds, reçu récemment au CRCCF, compte 10,5 m linéaires de documents et couvre la période 1970-1999.

L'acquisition de ces fonds d'archives augmente, principalement en ce qui a trait aux aspects politique et institutionnel, le corpus de plusieurs chantiers de recherche du CRCCF inscrits dans le Plan d'action [...] 2007-2013 du CRCCF, soit « Littérature et théâtre en Ontario français », « Institutions et associations de langue française au Canada et en Ontario » et « Francophonie et identité dans la région de la capitale nationale ».

## Extension des heures d'ouverture de la salle de consultation

Afin de faciliter l'accès à ses ressources documentaires, le CRCCF a le plaisir d'annoncer à ses usagers qu'à compter

du 1<sup>er</sup> mai 2007, la salle de consultation sera ouverte entre 12 h et 13 h. De plus, durant l'été (1<sup>er</sup> juin au 31 août), la salle de consultation demeurera ouverte jusqu'à 16 h 30. Cependant, ces périodes supplémentaires (12 h à 13 h et 15 h 30 à 16 h 30 l'été) ne seront réservées qu'à la consultation des dossiers, des documents et des instruments de recherche. Les services et les conseils des archivistes, ainsi que la photocopie de documents, seront accessibles selon les horaires habituels, soit de 8 h 45 à 12 h et de 13 h à 16 h 30 (15 h 30, de juin à août).

## Participation du CRCCF à l'exposition « Paysages littéraires du Canada français »

Le Centre a prêté à Bibliothèque et Archives Canada de précieux manuscrits originaux provenant des fonds d'archives Hélène Brodeur, Daniel Poliquin et Michel Ouellette aux fins de l'exposition « Paysages littéraires du Canada français », préparée par la commissaire invitée Lucie Hotte, professeure au Département des lettres françaises et titulaire de la Chaire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada rattachée au CRCCF. L'exposition porte sur les lieux, réels et transformés, dans les littératures de l'Acadie (Nouveau-Brunswick), du Québec, de l'Ontario, de l'Ouest et des Territoires du Nord-Ouest. Elle est présentée à l'édifice du 395, rue Wellington, du 23 avril au 28 octobre 2007.

On peut aussi lire le *Bulletin du CRCCF* sur le site Web du Centre : <http://www.crccf.uottawa.ca/bulletin/>

Rédacteur-réviseur : Jacques A. Côté  
Mise en pages : Monique Parisien-Légaré  
Pour recevoir ce bulletin, ou pour tout renseignement ou commentaire :  
CRCCF  
Université d'Ottawa  
Pavillon Lamoureux, pièce 271  
145, rue Jean-Jacques-Lussier  
Ottawa (Ontario) K1N 6N5  
Tél. : 613 562-5877  
Télec. : 613 562-5143  
Courriel : [crccf@uottawa.ca](mailto:crccf@uottawa.ca)